

COLLEGE Jules GREVY_MONT-SOUS-VAUDREY

Titre du podcast : la révolte des fils invisibles

PRESENTATION ELEVES

(plateau = 3 élèves)

Musique générique –

SCRIPT

Durée : 6mn

Habillage sonore : sons, bruitages, ambiances

Prologue

Habillage sonore

-sympa ton Tshirt ? il est cool,

-Oui je l'ai payé 3 euros à Nipmark...j'en ai plein mon placard, mais cette couleur je ne l'avais pas...

Habillage sonore : titre : la révolte des fils invisibles

Chapitre 1 : le Réveil

Elève 1 = Lana : narratrice

Elève 2 = Tya : Harriet Tubman

Texte :

Ce matin-là, le Musée national de l'histoire et de la culture afro-américaines à Washnigton était silencieux, baigné par la lumière pâle d'un dimanche pluvieux. Une œuvre attirait particulièrement l'attention : « *I go to repare a place for you* » « *je vais te préparer une place* », une immense tapisserie en textile représentant Harriet Tubman, l'héroïne de la lutte contre l'esclavage. Réalisée par l'artiste Bisa Butler, en 2022, à partir de milliers de morceaux de tissu cousus ensemble, elle semblait presque vivante, avec ses fils dorés qui brillaient comme des larmes séchées. Bisa Butler est une artiste textile américaine reconnue pour ses portraits en patchwork inspirés de photographies historiques

Soudain, un frisson parcourut l'air. Les doigts de laine de Harriet Tubman s'agitèrent. Puis, d'un coup, ses yeux s'ouvrirent.

« *Qu'est-ce que... ?* » murmura-t-elle en se redressant, les mains crispées sur les bords de son propre cadre. Elle regarda autour d'elle, stupéfaite. « *Où suis-je ?* »

Elle toucha son visage, ses vêtements, et sentit sous ses doigts la texture rugueuse des tissus assemblés. « *Mais... c'est du coton ! Du lin ! Des morceaux de vêtements usés !* » Sa voix montait, indignée. « *On m'a fabriquée avec des chiffons ?!* »

Elle examina de plus près les fils, les coutures, et son sang ne fit qu'un tour. « *Ces tissus... je les connais. Ils sentent la sueur, la peur, les larmes. Ce ne sont pas des vieux vêtements, ce sont des morceaux de vie volée !* »

Elle revoit les champs de coton qu'elle avait traversé dans le sud des Etats Unis, C'est le coton qui exigea les plus grandes entrées d'esclaves à la fin du 18^{ème} siècle.

Aujourd'hui encore cette culture est difficile, La fabrication des vêtements d'ultra fast fashion mobilise d'énormes quantités de ressources et génère d'importantes pollutions. La culture du coton, nécessite beaucoup d'eau, d'engrais et de pesticides. Les champs de coton sont parfois exploités dans des régions où l'eau n'est pas disponible en quantité suffisante pour répondre à la fois aux besoins de la population et aux besoins d'irrigation des champs.

Chapitre 2 : la découverte

Elève 1 = Louna : narratrice

Elève 2 = Tya : Harriet Tubman

Texte :

Harriet Tubman — ou plutôt, son double de textile — descendit du mur, ses pieds effleurant à peine le sol. Elle avança vers une plaque explicative, près de l'œuvre.

« Œuvre réalisée à partir de textiles recyclés, collectés dans des usines du monde entier... »

« Des usines ?! » Elle serra les poings. *« Je sais ce que ça veut dire. »*

D'un geste, elle fit apparaître devant elle des images, comme un film : des mains minuscules, celles d'enfants, tirant des fils, cousant, piquant leurs doigts sur des machines rouillées. Des visages fatigués, des yeux cernés, des filles à peine plus âgées que les enfants qu'elle avait sauvés autrefois.

« Elles sont esclaves, elles aussi, » murmura-t-elle, le cœur lourd. *« Enfermées dans des usines, obligées de coudre, de tisser, pour produire des milliers de modèles par jour et les vendre à des prix très bas, pour que des gens comme moi... ou plutôt, comme cette œuvre, existent. »*

Elle se retourna vers la tapisserie, horrifiée. *« On m'a créée avec leur souffrance. »*

Chapitre 3 : La Révolte

Elève 1 = Louna : narratrice

Elève 2 = Tya : Harriet Tubman

Harriet Tubman n'était pas du genre à rester les bras croisés. Elle traversa le musée, cherchant une issue, un moyen d'agir. Les gardiens, trop occupés à discuter, ne la voient même pas passer. Dans sa tête, tournait en boucle une phrase qu'elle s'était répétée de nombreuses fois : *« Elle aurait déclaré : « Il y a deux choses auxquelles j'ai droit : la mort ou la liberté. L'une ou l'autre, je l'obtiendrai. »*

Dehors, la pluie tombait toujours. Elle leva les mains, et les fils de son corps commencèrent à s'étirer, à s'allonger, comme des lianes. *« Si je suis faite de leur travail, alors je vais les libérer. »*

Elle se concentra, et soudain, des milliers de fils dorés jaillirent de ses doigts, traversant les murs, les océans, jusqu'à atteindre les usines du monde, d'Asie, du Bangladesh.... Là, les machines s'arrêtèrent net. Les portes s'ouvrirent. Une odeur lui saute à la figure, en effet, les ouvriers peuvent être exposés à des polluants au moment de la fabrication des vêtements, pour traiter les fils, teindre les vêtements, délayer les jeans, etc., plusieurs produits dangereux pour la santé et l'environnement peuvent être utilisés. Les enfants levèrent la tête, surpris, puis souriants.

« *Vous êtes libres,* » leur murmura Harriet, sa voix portant jusqu'à eux comme une brise. « *Personne ne doit être esclave, ni hier, ni aujourd'hui.* »

Chapitre 4 : Le Message

Elève 1 = Lana : narratrice

Elève 2 = Tya : Harriet Tubman

Phrase en commun : Lana, Louna, Tya

Au musée, le lendemain, les visiteurs furent surpris de voir la tapisserie de Harriet Tubman... vide. À la place, une simple phrase était brodée sur le mur :

« *La liberté ne se coud pas, elle se conquiert.* »

Et quelque part, dans le monde, des enfants couraient enfin sous le soleil, leurs mains libres de tout fil.

Fin